

Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*



Identification

- Taille supérieure à *P. pipistrellus* et *P. kuhli*, uropatagium velu
- Longueur d'avant-bras comprise entre 31,5 et 37 mm ; poids moyen : 6,5 g
- Très semblable aux Pipistrelles commune et de Kuhl
- 5^e doigt dépassant 42 mm
- Critères dentaires déterminants avec l'individu en main
- Cris sociaux et signaux d'écholocation caractéristiques en mode expansion de temps

Étant peu différente morphologiquement de la Pipistrelle commune, l'identification de la Pipistrelle de Nathusius doit être confirmée par l'observation d'un ensemble de caractères dentaires, excepté lors de déterminations acoustiques.

L'écologie et la répartition de la Pipistrelle de Nathusius sont désormais mieux connues qu'au début de la décennie 1980. Sa distribution s'étend de l'Atlantique jusqu'à l'Oural et du Sud de la Scandinavie jusqu'au Nord de l'Espagne (Mitchell-Jones *et al.*, 1999). Ses apparitions dans les Îles Britanniques sont rares (Speakman *et al.*, 1991).

Le trait le plus original de sa biologie est qu'elle est une des rares chauves-souris capables d'effectuer de véritables migrations, bien différentes de "l'erraticisme" connu pour la plupart des autres espèces. Ces déplacements dépassent souvent 1 000 kilomètres (Petersons, 1990 ; Roer, 1995 ; Strelkov, 2000). Les femelles se reproduisent au nord d'une ligne allant du Nord-Ouest de l'Allemagne jusqu'au delta de la Volga pour venir ensuite hiberner en Europe de l'Ouest (Strelkov, 2000). Certains mâles suivent ce parcours mais d'autres demeurent sur les zones d'hivernage (Lina & Rheinhold, 1997) où se déroule une partie des accouplements.

Dans le nord de son aire de répartition, la Pipistrelle de Nathusius occupe les forêts mixtes de la taïga et les grandes forêts caducifoliées où elle chasse typiquement au-dessus de l'eau (Heise, 1982 ; Strelkov, 2000). En Normandie, sa présence est associée aux milieux humides (rivières, étangs, zones marécageuses...), aux ripisylves et aux massifs forestiers (Pottier, 1996). Les diptères semblent constituer l'essentiel de son alimentation (Beck, 1994-1995).

Toute la Normandie : rare en été, peu commune au printemps et en automne.

